



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

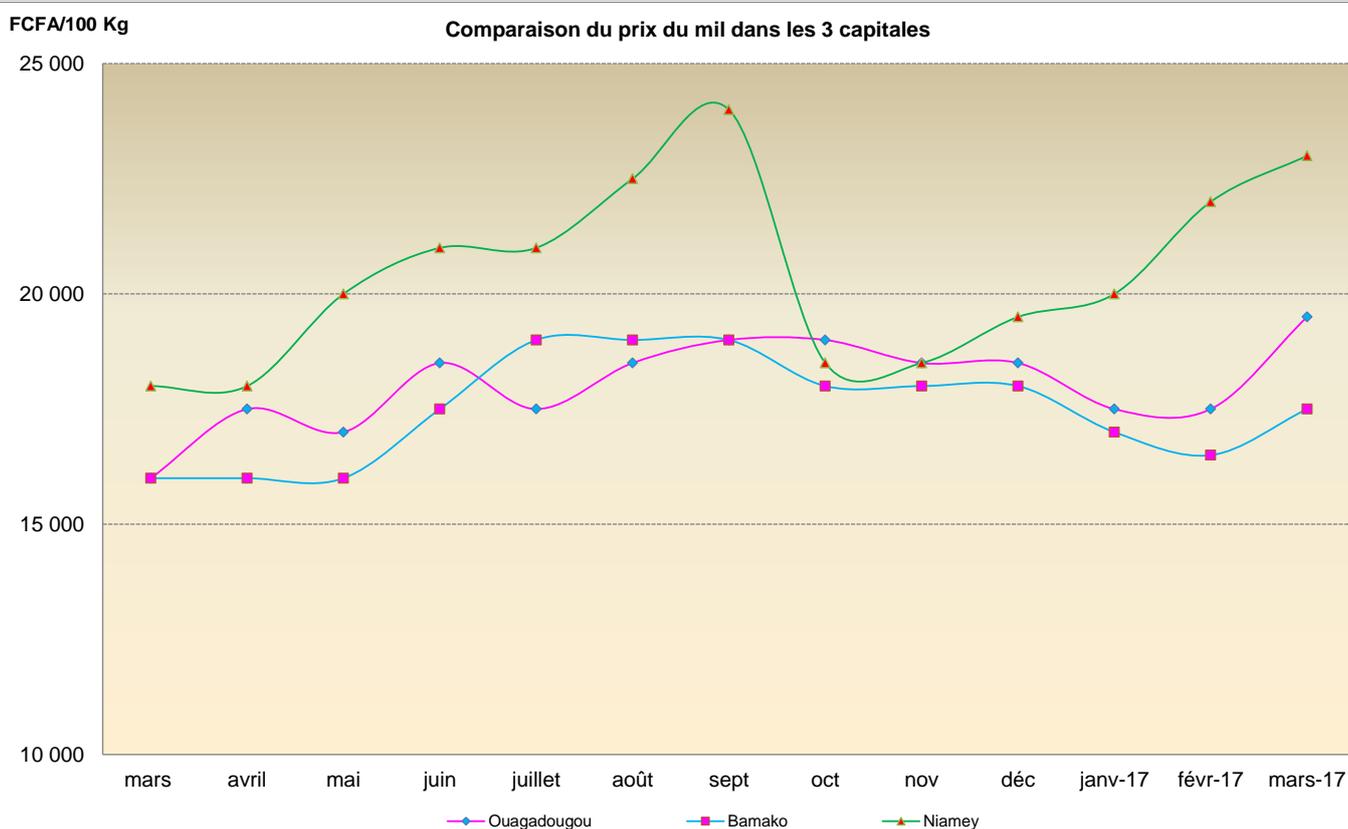
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°191 - début mars 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE POUR LES CEREALES SECHES ET A LA STABILITE POUR LE RIZ, DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2017 :

Prix par rapport au mois passé (février 2017) :
+11% à Ouaga, +6% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2016) :
+22% à Ouaga, +9% à Bamako, +28% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars 2012 – mars 2016)
+5% à Ouaga, -3% à Bamako, +8% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	23 000	21 000	18 500
Maradi	Grand marché	38 000	22 500	20 000	20 000
Dosso	Grand marché	40 000	20 000	20 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	24 000	23 000	19 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	26 000	25 000	23 000
Niamey	Katakou	38 000	23 000	18 500	18 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le **mil** à Tillabéry (+14%), à Maradi (+13%), à Dosso et Niamey (+5%), à Agadez (+4%) et à Zinder (+2%), pour le **sorgho** à Tillabéry (+15%), Niamey (+9%), à Zinder (+8%) et à Agadez (+4%) et pour le **maïs** à Niamey (+13%), à Zinder (+6%) et à Agadez (+5%). Seul le riz a enregistré une légère baisse à Maradi (-3%).

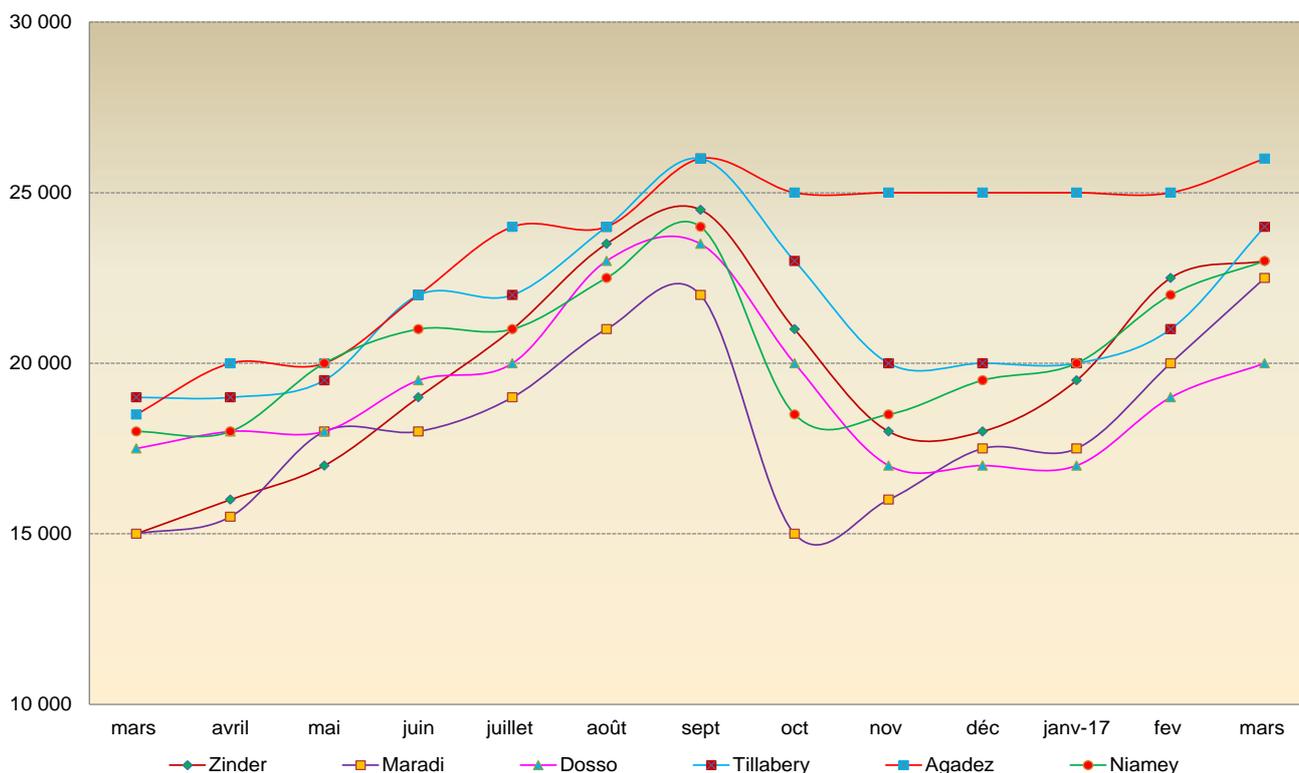
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère baisse à Maradi et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Maradi et Dosso, hausse sur les autres marchés et enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Niamey, Zinder et à Agadez et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début mars 2016, les prix sont en hausse pour les céréales sèches (sauf pour le maïs à Agadez, -4% et à Tillabéry, -3%) et en baisse pour le riz. Les hausses varient : i) pour le **mil**, de +14% à Dosso à +53% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, de +5% à Dosso à +43% à Maradi et, iii) pour le **maïs** de +3% à Zinder à +11% à Maradi. Pour le **riz**, les baisses varient de -2% à Tillabéry à -13% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho et en baisse pour le riz et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +20% à Maradi, +14% à Zinder, +8 à Niamey, +7% à Agadez, +6% à Tillabéry et +3% à Dosso. ii) pour le **sorgho**, +18% à Maradi, +13% à Tillabéry, +9% à Agadez, +7% à Zinder, +6% à Dosso, et stable à Niamey; iii) pour le **maïs**, -9% à Zinder, -7% à Tillabéry et Agadez, stable à Niamey, +4% à Dosso et +3% à Maradi, iv) pour le **riz**, -15% à Maradi, -13% à Zinder, -9% à Agadez, -6% à Tillabéry, -5% à Niamey et -4% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Niamey : stabilité pour le riz et hausse pour les autres produits.

Dosso : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Agadez : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Zinder : stabilité pour le riz, hausse pour le mil, le sorgho et le maïs.

Maradi : légère baisse pour le riz, hausse pour le mil et stabilité pour le sorgho et le maïs.

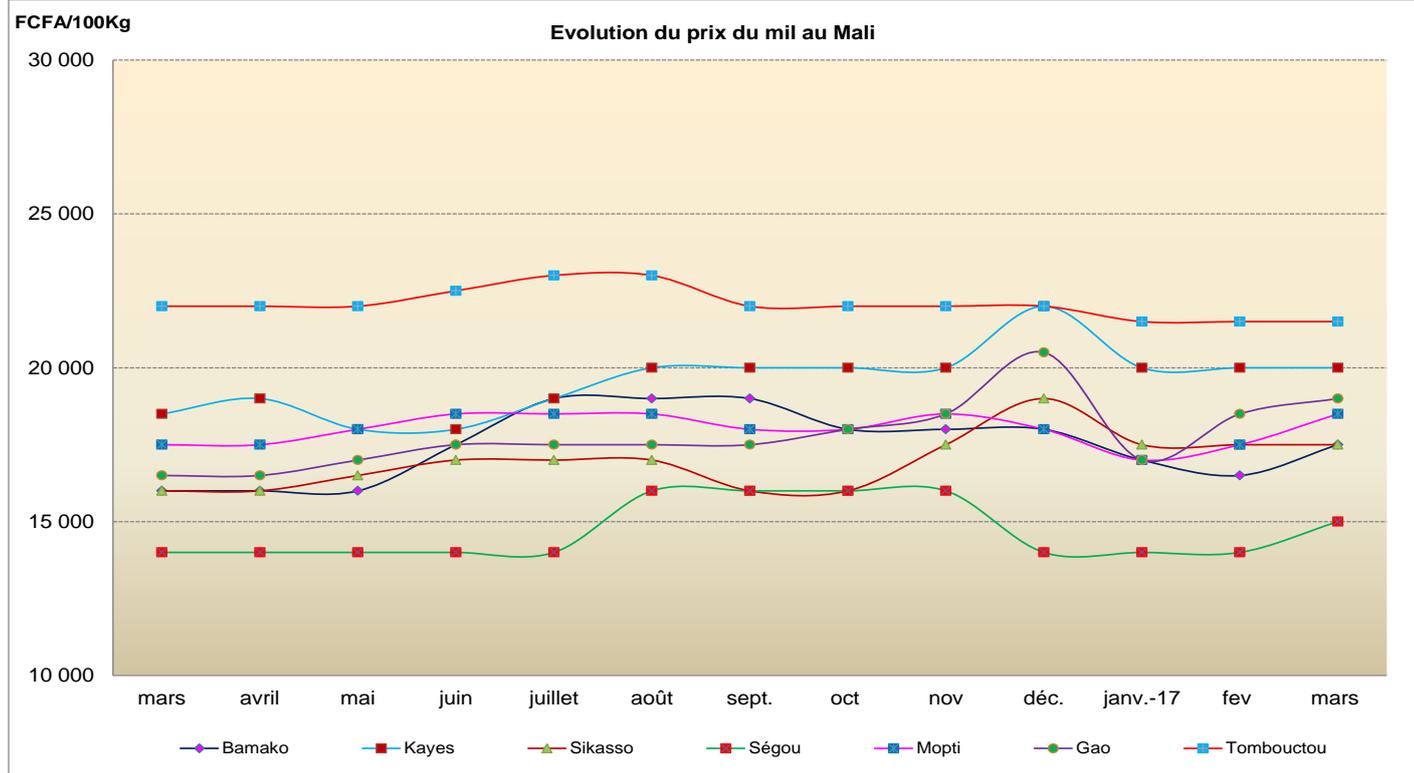
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 000	31 000	17 500	16 000	14 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	17 500	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	13 000	11 500
Ségou	Ségou centre	33 000	-	15 000	15 000	14 500
Mopti	Mopti digue	32 500	32 000	18 500	17 000	15 000
Gao	Parcage	39 000	35 000	19 000	18 500	18 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	32 000	21 500	25 000	25 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz et à la hausse pour les céréales sèches. Cette hausse serait consécutive aux achats institutionnels. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Ségou (+7%), à Bamako et Mopti (+6%) et à Gao (+3%); ii) le **sorgho** à Mopti (+21%), à Bamako (+14%), à Ségou (+7%), à Kayes (+6%) et à Sikasso (+4%) ; iii) le **maïs** à Mopti (+11%), à Gao (+6%) et à Ségou (+4%) et iv) le **riz local** à Bamako (+3%) et Ségou (+2%). Seul le **maïs** a enregistré une légère baisse (-4%) sur le marché de Sikasso. **L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début mars 2016, les prix sont globalement en hausse pour le mil, le sorgho et le maïs et en baisse ou stables pour le riz. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : baisse à Kayes (-9%) et à Bamako (-3%), hausse à Ségou (+2%) et à Gao (+1%), et stabilité à Sikasso, Mopti et Tombouctou; ii) **Riz importé** : baisse à Mopti et Gao (-3%) et à Bamako (-2%), hausse à Kayes (+7%) et stabilité à Sikasso et Tombouctou; iii) **Mil** : hausse à Gao (+15%), à Bamako et Sikasso (+9%), à Kayes (+8%), à Ségou (+7%) et à Mopti (+6%), légère baisse à Tombouctou (-2%), iv) **Sorgho** : hausse à Gao (+16%), à Bamako (+14%), à Kayes et Mopti (+13%), à Ségou (+7%) et stabilité à Sikasso v) **Maïs** : hausse à Gao (+13%), à Ségou (+12%) et à Bamako (+4%), baisse à Sikasso (-4%), stabilité à Mopti et Kayes. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, quelques hausses sont observées pour certaines céréales notamment sur les marchés de Gao et de Tombouctou. Ces hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Tombouctou et Gao (+3%) et à Ségou (+2%), pour le **riz importé** à Tombouctou (+5%), à Kayes (+3%) et à Sikasso (+1%), pour le **mil** à Gao (+2%) et à Kayes (+1%), pour le **sorgho** à Gao (+3%) et pour le **maïs** à Tombouctou (+11%) et Gao (+5%). Les baisses varient : i) pour le **mil** de -3% à Bamako à -7% à Ségou, ii) pour le **sorgho** de -3% à Kayes à -14% à Sikasso, iii) pour le **maïs** de -3% à Bamako et Ségou à -10% à Sikasso, iv) pour le **riz local** de -3% à Bamako et Mopti à -8% à Kayes, v) pour le **riz importé** de -1% à Gao à -5% à Bamako.



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

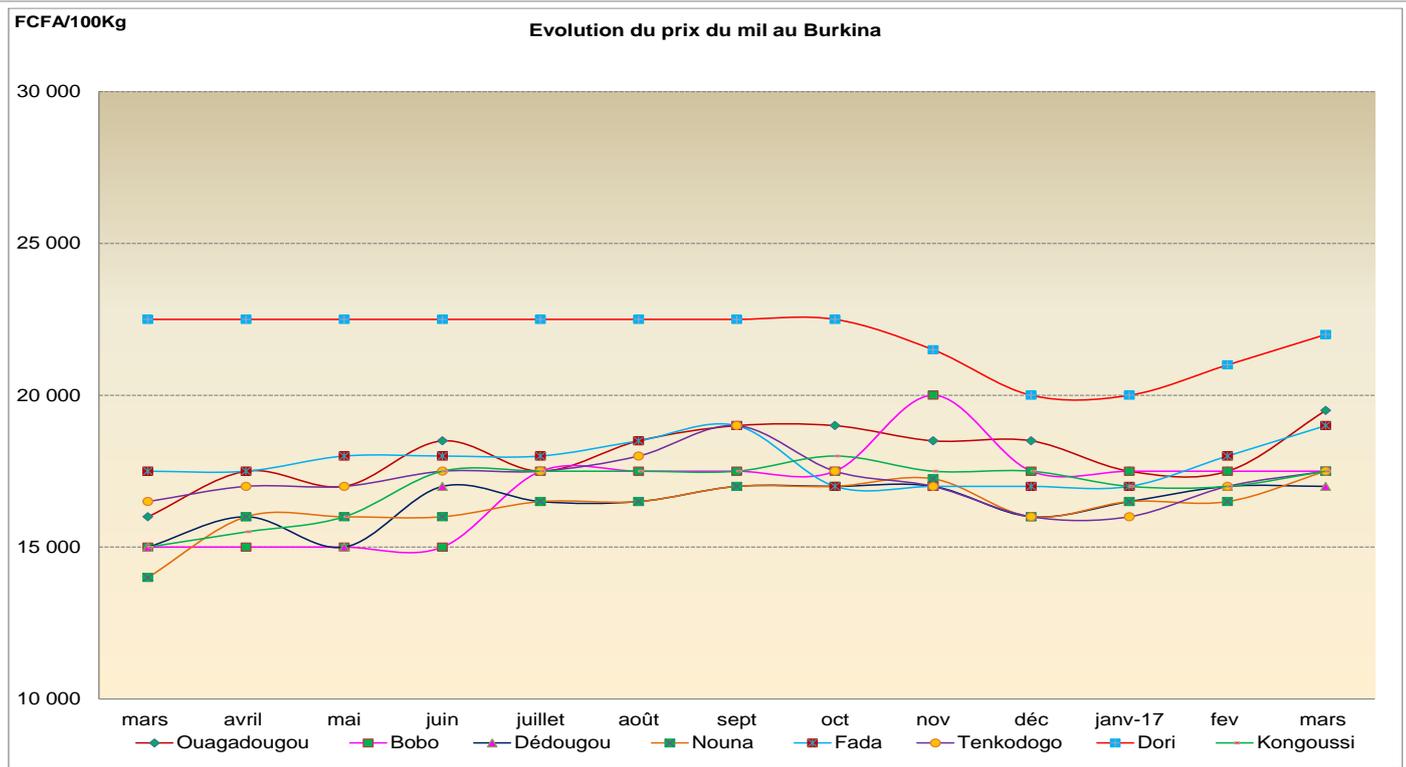
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 500	16 500	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	13 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	15 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 500	15 000	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	15 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 500	15 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 000	18 000	17 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	16 000	16 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho, et à la stabilité pour le riz et le maïs. Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Ouagadougou (+11%), à Nouna et Fada (+ %), à Dori (+5%) et Tenkodogo et Kongoussi (+3%), ii) le **sorgho** à Ouagadougou (+14%), à Dédougou, Nouna et Tenkodogo (+7%), à Dori (+6%) et à Fada (+4%), iii) le **maïs** à Bobo et Tenkodogo (+4%) et à Dori (+3%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, Bobo, Dédougou, Nouna, Fada et Tenkodogo pour le **sorgho** et Ouagadougou et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales. **Comparés à début mars 2016**, les prix sont stables pour le **riz**, globalement en hausse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, stabilité générale des prix ; pour le **mil**, hausse à Nouna (+25%), à Ouagadougou (+22%), à Bobo et Kongoussi (+17%), à Dédougou (+13%), à Fada (+9%) et Tenkodogo (+6%) et baisse à Dori (-2%) ; pour le **sorgho**, hausse à Ouagadougou (+32%), à Bobo et Nouna (+20%), à Dédougou (+15%) et à Kongoussi (+7%), baisse à Dori (-10%) et stabilité à Fada et Tenkodogo ; pour le **maïs**, hausse à Bobo et Nouna (+8%), Kongoussi (+7%) et à Tenkodogo (+4%), baisse à Dori (-15%), à Ouagadougou et Fada (-7%) et, stabilité à Dédougou.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement variables mais avec une tendance à la baisse pour les céréales sèches. Les variations à la hausse sont observées pour : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+8%) et à Dori (+1%), ii) pour le **mil** à Ouagadougou et Nouna (+5%) et à Fada (+2%), iii) pour le **sorgho** à Ouagadougou (+9%), à Nouna (+3%) et à Dédougou (+1%) et iv) pour le **maïs** à Bobo (+8%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -1% à Dédougou et Kongoussi à -7% à Bobo et Dori, ii) pour le **sorgho** de -1% à Fada à -9% à Dori, iii) pour le **maïs** de -4% à Dédougou à -9% à Dori, et iv) pour le **riz** -7% à Kongoussi, -5% à Ouagadougou et stabilité à Bobo, Fada et Tenkodogo.



Bam : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Kossi : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres produits.

Mouhoun : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Gourma : hausse pour le mil et le sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Centre-Est : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement calme et est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse sur tous les marchés.

La situation est renforcée par la présence de produits maraichers sur les marchés et dans les ménages des producteurs.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par : a) une baisse du niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en vivres (céréales et pâtes alimentaires), à cause notamment de la fermeture de la frontière algérienne b) une hausse des prix des céréales sèches, c) un faible pouvoir d'achat des producteurs d) un accroissement significatif des besoins alimentaires suite au retour des orpailleurs de Djado après la fermeture du site et e) un regain de la mendicité de la part des talibés venus massivement des régions de Zinder et Tahoua.

Zinder : la situation alimentaire est relativement calme. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés. Toutefois, les prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) poursuivent leur hausse, affectant ainsi le pouvoir d'achat des ménages moyens.

Maradi : en dépit d'une hausse significative du prix du mil, la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. La hausse du prix mil serait consécutive à une hausse de la demande des marchés de destination (Tahoua, Niamey...).

Tillabéry : la situation alimentaire est relativement bonne dans la zone. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) ont connu une hausse significative. La situation alimentaire est renforcée par la présence de divers produits maraichers et halieutiques qui favorisent l'accès aux moyens d'existence et améliorent la qualité nutritionnelle.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées, en légumineuses ainsi qu'en produits maraichers. Le prix du mil a enregistré une légère hausse tandis que ceux des autres produits restent stables.

AMASSA – Mali

Début mars, la situation alimentaire demeure satisfaisante à la faveur de la production agricole 2016-2017, supérieure d'environ 35% par rapport à la moyenne des cinq dernières années et qui dégage un important excédent. Elle se caractérise par une disponibilité assez importante en céréales, légumineuses et produits maraichers chez les commerçants et les producteurs et un approvisionnement régulier des marchés. L'évaluation définitive de la situation alimentaire par le SAP a identifié 4 classes de risque pour les populations : 6 communes avec risque de difficultés alimentaires, 58 communes avec risque de difficultés économiques sévères, 83 communes avec risque de difficultés économiques légères et la quasi-totalité des communes en situation alimentaire satisfaisante avec toutefois des villages ou ménages victimes d'aléas qui pourront connaître des difficultés.

Bamako : la situation alimentaire est normale dans son ensemble en dépit de la hausse de certains prix. Elle est marquée par une amélioration des disponibilités alimentaires dont les produits maraichers. Au niveau OPAM, les stocks publics restent stables.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières essentiellement issues des productions locales sont moyennes mais suffisantes pour les besoins alimentaires des populations. Les stocks publics OPAM en SNS restent stables alors que le SIE s'établit désormais à 113,8 tonnes de mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale. Elle reste marquée par des disponibilités céréalières en nette amélioration et une certaine stabilité des prix. Les stocks familiaux, communautaires et commerciaux sont en cours de constitution dans la région.

Ségou : la situation alimentaire reste normale à travers la région et cela, en dépit de la hausse généralisée des prix observée sur les marchés à cause notamment des achats institutionnels en cours. Elle reste marquée par des disponibilités suffisantes dans les ménages et sur les marchés. Les stocks publics au niveau OPAM restent stables.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. En cette période de post récoltes, le niveau des stocks familiaux est actuellement satisfaisant dans l'ensemble. Le stock SNS OPAM est à 1 893,9 tonnes de mil et est en perspectives de renforcement avec 3 000 tonnes.

Gao : la situation alimentaire est jugée acceptable quoique affectée par moments par la situation sécuritaire marquée par des incidents fréquents qui continuent de perturber la libre circulation des personnes et des biens. Sur le marché, les disponibilités alimentaires sont jugées moyennes mais susceptibles de satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée assez bonne à moyenne dans la région. Toutefois, elle reste affectée par moments par les questions sécuritaires. Les disponibilités physiques en céréales notamment en riz et autres produits maraichers demeurent globalement bonnes et peuvent satisfaire les besoins alimentaires des populations.

APROSSA – Burkina

Début mars, la situation alimentaire demeure toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par un niveau d'approvisionnement des marchés satisfaisant malgré la hausse des prix constatée sur la majeure partie des marchés notamment pour le mil et le sorgho. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante malgré le niveau élevé des prix. Les stocks des ménages ont été reconstitués à la faveur de la nouvelle récolte. Le niveau d'approvisionnement du marché est satisfaisant et est diversifié (céréales, tubercules, légumes frais et les fruits).

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est satisfaisante dans l'ensemble. Les ménages assurent les repas quotidiens et de façon variée. Le niveau d'approvisionnement du marché est satisfaisant et couvre la demande de produits. Les offreurs sont aussi bien les producteurs locaux que les opérateurs des grands centres de regroupement comme Pouytenga.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble et s'améliore davantage. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales dans les ménages et sur les marchés avec un niveau de prix accessible pour les consommateurs malgré la hausse constatée par rapport au mois précédent. Cette hausse serait liée à une croissance de la demande en céréales, elle-même liée à l'exécution des contrats de marché par les gros opérateurs.

Sahel : la situation alimentaire est normale. Elle se traduit par un bon approvisionnement des marchés en céréales et autres produits. Toutefois, les prix sont en hausse, cela pourrait s'expliquer par la suspension de la vente à prix social des vivres dans les magasins témoins, la présence d'opérateurs étrangers sur les marchés et l'exécution des marchés institutionnels nationaux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble, la plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour. Les activités maraichères sont assez intenses autour des points existants. Les appuis des partenaires humanitaires se poursuivent notamment en direction des femmes et des personnes vulnérables et contribuent à améliorer la situation alimentaire.

3- Campagne agricole

Niger

Le bilan céréalier net de la campagne agricole 2016-2017 a été déclaré excédentaire de 224 585 tonnes. Néanmoins, ce bilan cache des disparités inter et intra régionales et de nombreuses localités ont été déclarées, à des degrés divers, vulnérables.

Au plan national, la campagne agricole reste marquée par la poursuite des opérations de cultures de contre-saison dans toutes les zones favorables à ce mode d'exploitation et le début des préparatifs pour la campagne d'hivernage 2017. Les productions maraîchères restent disponibles dans les ménages des producteurs et sur les marchés, avec des prix plus favorables autant pour le consommateur que pour le producteur.

Dans la région de Tillabéry, la situation agricole se caractérise par la poursuite des activités des cultures de contre-saison et la préparation des champs dunaires. Dans l'ensemble, la campagne des cultures de contre-saison s'est bien déroulée et les résultats sont globalement satisfaisants. Les marchés restent bien approvisionnés en produits de contre-saison et à des prix abordables pour les consommateurs. Au niveau des aménagements hydro-agricoles, les activités dominantes sont l'entretien des rizières par le désherbage et l'apport en fumure minérale. La situation phytosanitaire reste calme. En ce qui concerne les préparatifs de la nouvelle campagne de saison des pluies, on note surtout l'épandage de la fumure organique dans les champs dunaires.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par : i) une bonne recharge de la nappe et une bonne disponibilité en eau d'irrigation , ii) une situation phytosanitaire calme dans l'ensemble, iii) une faible intensité des activités de maraîchage à cause d'une part, du faible pouvoir d'achat des producteurs, la campagne de commercialisation de l'oignon n'ayant pas répondu à leurs attentes, et d'autre part du départ des bras valides en exode (Algérie et Libye) ou vers les sites aurifères.

Mali

La campagne agricole 2016-2017 est terminée pour les cultures d'hivernage. Actuellement, ce sont les activités de cultures de contre-saison ou décrue qui se poursuivent dans toutes les zones favorables.

Dans ce cadre, on note la poursuite des appuis pour la diversification agricole et surtout de la réinsertion socio-économique des ménages dans les régions du nord, victimes de la crise sécuritaire, par la distribution des semences de qualité et d'équipements offerts dans le cadre du plan national de renforcement de la résilience. Les superficies exploitées en maraîchage sont estimées supérieures à celles de l'année dernière grâce au bon niveau de remplissage des retenues d'eau (mares et lacs).

Les premières productions maraîchères sont quasi terminées et sont actuellement abondantes sur les marchés. S'agissant des cultures de décrue ou contre-saison, il faut noter que le blé est au stade d'épiaison dans la région de Tombouctou et le riz irrigué est en cours de repiquage en zone Office du Niger.

La campagne de commercialisation suit son cours tant pour les céréales que pour les cultures de rente comme le coton, le sésame et les autres cultures maraîchères.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle reste plus ou moins stable à travers le pays.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes dans le pays, excepté dans le Gourma des régions de Tombouctou et de Gao, où elles sont moyennes à mauvaises. Les difficultés d'alimentation qui se profilent particulièrement dans le Gourma de Tombouctou et de Gao à cause de la baisse de production dans les bourgoutières dans la vallée du fleuve, conjuguée à l'insécurité, engendrent des mouvements inhabituels du bétail et crée des concentrations inhabituelles sur certains pâturages relativement bien fournis. La descente habituelle des troupeaux à la recherche des résidus de récoltes dans les zones agricoles et vers les points d'eau permanents est en cours. L'état d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble et les marchés à bétail sont actuellement suffisamment fournis.

Burkina

Début mars, les activités agricoles sont dominées par les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants, et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Les opérations post récoltes se poursuivent dans certaines localités pour le coton, avec le transport vers les usines d'égrenage.

Les préparatifs de la nouvelle saison ont commencé par le nettoyage des champs. À cet effet, certains producteurs procèdent aux activités de compostage pour la production de la fumure organique.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable et est constituée essentiellement d'herbes sèches et de résidus des récoltes.

La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux bien qu'en baisse est dans l'ensemble satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement. Dans certaines zones, on assiste à un mouvement des animaux vers d'autres zones plus fournies en pâturages.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations réfugiées ou déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes dans les zones frontalières avec le Nord-Est du Mali et le Nord-Est du Nigéria.
- La recrudescence de l'insécurité dans le nord des régions de Tahoua et de Tillabéry au cours du mois de février a amené l'Etat à proclamer l'état d'urgence dans les départements frontaliers avec le Mali.
- Pour soutenir les populations vulnérables à l'issue de la campagne 2016-2017, le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNP-GCA) recommande : a) des interventions d'urgence sur toute la période de soudure dans les départements identifiés comme étant en situation de crise par le cadre harmonisé , b) la poursuite des activités de relèvement jusqu'en mai et c) l'organisation d'opérations de distribution gratuite ciblée (DGC) de juin à septembre.

Actions de développement :

- Poursuite de la reconstitution des stocks commerçants.
- Organisation de la 3^{ème} édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Elevage, SAHEL 2017 à Niamey du 28 février au 5 mars 2017. Espace d'échanges et d'innovations pour les acteurs intervenant dans les filières du développement rural, le salon a reçu la visite des plus hautes autorités du pays.
- Financement en faveur de l'agriculture et la lutte contre la criminalité : signature entre le Ministre des Finances et le Directeur général de l'Agence Française de Développement (AFD) de quatre conventions de financement d'environ 46,3 milliards de FCFA, relatives au projet d'appui au développement d'activités rurales et de financement de filières agricoles dans les régions d'Agadez et de Tahoua et au programme d'Appui à la Justice et à la Sécurité au Niger (AJUSEN). La cérémonie s'est déroulée en présence de l'Ambassadeur de France au Niger, du chef de la délégation de l'Union Européenne au Niger et de plusieurs invités.
- **9 février** : Atelier national de restitution de la formation sur les filets sociaux pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cette rencontre a été organisée par l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA) sous l'égide du haut-commissariat à l'initiative 3N.
- **11 février** : Visite du Ministre d'État, Ministre de l'agriculture et de l'Elevage sur le site maraîcher Tchingal Bangou à Saga (Arrondissement communal IV de Niamey). Le ministre accompagné d'une importante délégation, dont le haut-commissariat à l'initiative 3N, est allé réaffirmer le soutien et la volonté politique des autorités à accompagner ces promoteurs privés du secteur rural qui, par leurs initiatives, apportent une importante contribution à l'effort national en matière de sécurité alimentaire.
- **14 février** : Lancement officiel par le Ministre d'État, Ministre de l'agriculture et de l'élevage, des activités du projet recherche-développement pour la sécurité alimentaire et l'adaptation au changement climatique (RED/SAACC-Niger). Plus de 2,7 milliards de F CFA à injecter en 3 ans dans 15 communes pour améliorer la sécurité alimentaire.
- **17 février** : Visite des membres de la commission développement rural et environnement (CDRE) de l'Assemblée Nationale à l'office national des aménagements hydro agricoles (ONAHA) et aux coopératives de Liboré et Sébéri (département de Kollo) pour réaffirmer la volonté de la commission d'accompagner cet office dans l'attente des objectifs de l'autosuffisance alimentaire et la lutte contre l'insécurité alimentaire.

Mali

Actions d'urgence :

- RAS

Actions de développement :

- L'appel d'offres de l'OPAM portant sur **15 000 tonnes** de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS est en cours ;
- **3 février**, 9^{ème} session ordinaire du Conseil d'administration de l'Office pour la mise en valeur du système Faguibine (OMVF). L'OMVF a contribué à la réalisation de 111 661 tonnes de céréales sur 31 024 hectares d'emblavures (MaliJet). Lire la suite > <https://goo.gl/80O6SA>
- **21 février** : Atelier régional de partage de résultats et d'expériences sur le thème : « Les programmes de subvention des engrais en Afrique de l'Ouest : comment faire un meilleur usage d'un soi-disant mal nécessaire ? ». Pour plus d'infos > <http://www.essor.ml/engrais-en-afrique-de-louest-pour-un-meilleur-usage-des-subsidations/>
- **6-8 mars**, Atelier de formation qualifiante en système de management de la sécurité sanitaire des denrées alimentaires (SMSDA) par AMANORM (MaliJet). Lire la suite > <https://goo.gl/lf5MsD>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins.
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- 1^{ère} phase du PACCIR (Projet d'appui à la compétitivité du commerce et à l'intégration régionale), qui veut accélérer l'insertion de l'Afrique de l'Ouest dans le concert des grandes économies, par l'amélioration des échanges intra et inter régionaux. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75836>
- Agriculture : Le Comité Interprofessionnel du Riz (CIR-B) valorise le riz local : atouts et avantages comparatifs du riz du Burkina pour lever les freins à sa consommation. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75877>
- Programme de croissance économique dans le secteur agricole : Le comité de pilotage en session pour la 8^{ème} fois. Son but : augmenter la productivité, les valeurs ajoutées et les revenus agricoles en vue de contribuer à une croissance économique nationale et une réduction de la pauvreté. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article75857>

5- Actions menées (février 2017)

AcSSA – Niger

Formations : (8 sessions sur le projet DIAPOCO)

• **Techniques culturelles : 3 sessions**

1 session à Goundey du 22 au 23 février destinée à 20 producteurs sur les techniques culturelles en agro-écologie.

1 session à Téra du 27 au 28 février pour 20 producteurs porteurs de l'initiative « *maraichage sous pluie* ».

1 session à Téra du 27 au 28 février pour 20 producteurs porteurs de l'initiative « *agro-écologie* ».

• **Techniques de stockage et conservation : 3 sessions**

1 session à Goundey du 24 au 25 février pour 20 producteurs

1 session à Téra du 1^{er} au 2 février pour 20 producteurs porteurs de l'initiative « *maraichage sous pluie* ».

1 session à Téra du 1^{er} au 2 février pour 20 producteurs porteurs de l'initiative « *agro-écologie* ».

• **Gestion des UT : 1 session**

1 session à Téra du 27 au 28 février pour 20 formatrices du Groupement Wafakey porteuses de l'initiative « *Farine fortifiée* »

• **Technique de marketing : 1 session**

1 session à Téra du 01 au 02 février pour 20 formatrices du Groupement Wafakey porteuses de l'initiative « *Farine fortifiée* »

Commercialisation :

• Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan en 2016.

• Participation de 10 opérateurs céréaliers du Niger à la bourse céréalière régionale de Bamako du 9 au 10 mars 2017.

Appui/conseil :

• Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la reconstitution de leurs stocks.

• Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.

• Suivi de l'exploitation des sites maraichers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).

• Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

• Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

• Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (ProDAF).

AMASSA – Mali

Formations :

• **Gestion de coopérative :**

1 session à Tombouctou du 16 au 17 février pour 26 participants.

• **Production :**

2 sessions à Tombouctou du 20 au 23 février sur les itinéraires techniques de production du niébé pour 52 participants.

Commercialisation :

• Co-organisation de la bourse nationale de Ségou par AMASSA, APCAM, CSA, SG2000, Feere Diyara, Faso Jigi, PVM et GIZ, du 16 au 17 février 2017. **Offres :** 57 154 tonnes de produits agricoles **Demandes :** 17 503,5 tonnes. **Transactions réalisées :** 18 contrats portant sur 630 tonnes pour une valeur de 129 498 750 F CFA.

• Co-organisation de la bourse sous régionale par Trade Hub, AVI, ROAC et APCAM avec la participation du Burkina Faso, de la Guinée, du Mali et du Niger les 9 et 10 mars 2017 à Bamako. **Offres :** 47 079 tonnes. **Demandes :** 67 219 tonnes. **Transactions :** 60 contrats portant sur 27 247 tonnes pour une valeur de 4 528 220 000 F CFA.

• Vente par les formatrices de Bamako pour une valeur de 280 500 FCFA de produits transformés lors de la bourse de Ségou et de 1,2 tonne par les UT de Mopti pour une valeur de 747 200 F CFA au cours du mois.

Visite d'échanges : RAS.

Appui/conseil :

• Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>

• Accompagnement à la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA ;

• Assistance à la production et à la commercialisation de produits finis au niveau des UT ;

Appui conseil (suite)

• Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses et avec d'autres partenaires (PAM) ;

• Accompagnement à l'élaboration des plans de commercialisation et à la recherche de financement ;

• Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P ;

• Relecture des plans CBDRM en vue du financement de 21 micro-grants (embouche ovine, banques de céréales et banques d'aliment bétail) dans les cercles de Bankass, Douentza, Koro, Mopti, et Youwarou. Mopti, Douentza, Bankass et Koro et suivi des installations du système d'exhaure à Diallassagou et à Timessagou dans le cadre du RIC4REC ;

• Accompagnement dans le montage des dossiers d'appels d'offres OPAM et PAM auprès des unions de Tingoni, Konobougou, Boidié, Sy, Cinzana, Dioïla, Beleko et Koutiala.

Autres :

• Activités projet DIAPOCO à Kayes : a) appui à la mission de plaidoyer des femmes de la commune rurale de Krémis ; b) poursuite de la mise en œuvre de la réplication de l'accès des femmes au foncier rural ; c) suivi des activités d'approvisionnement en matières premières de la broyeuse de Kalaou et d) la réalisation d'une émission radiophonique sur la broyeuse de pain de singe.

• Mise à la disposition des OP de Tombouctou de 2 tonnes de semences de niébé variété « WILIBALI » ; 26 appareils ULV de traitement phytosanitaire ; 260 litres de produits phytosanitaires mis à la disposition des services OPV pour le traitement des cultures en cas d'attaque et 3 groupes motopompes dans le cadre du projet PAM « Appui aux petits producteurs de niébé ».

APROSSA – Burkina

Formations : RAS

Commercialisation :

• Transaction de 30 tonnes (10 tonnes de sorgho blanc et 20 tonnes de mil) entre l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun et les O.P du Sahel.

• Transaction de 20 tonnes de maïs entre les opérateurs Sawadogo Soumaïla et Sindaogo Abdou.

• Transaction de 20 tonnes de sorgho blanc entre l'Union Régionale de la Boucle du Mouhoun et l'Union Provinciale du Bam pour un montant de 3 270 000 F CFA.

• Livraison de 110 tonnes de niébé au PAM par l'Union Provinciale de Boulsa d'un montant de 35 000 000 F CFA

• Livraison de 150 sacs (100 de Sorgho et 50 de mil) à l'OP de Petoye Beiga par l'Union régionale de la Boucle du Mouhoun pour un montant de 2 550 000 F CFA.

Activité à venir : Bourse céréalière nationale du 23 au 24 mars 2017 à Bobo Dioulasso.

Appui conseil :

• Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> ;

• Lien pour télécharger l'application de SIMAgri compatible avec Androids sur Play Store : <https://play.google.com/store/apps/details?id=simagri.android.alpha>

• Suivi des mises en ligne des stocks de la FEPAB sur SIMAgri ;

• Suivi gestion et remboursement des crédits ;

• Suivi approvisionnement et gestion des BC ;

• Suivi des transactions des bourses ;

• Inscription de 25 producteurs du Yagha sur le registre des producteurs semenciers du Burkina Faso

DIAPOCO

• le 24 février à Dori : Comité de pilotage (COPIL) d'affinement du plan d'action du Plaidoyer et préparation de la mission sur Ouaga des leaders, 13 participants (Maires, services techniques et bénéficiaires).

• Du 20 au 25 février à Dori : Mission de monitoring du chargé de programmes pour le suivi des investissements et des activités terrain.